

LDL
Ligue des
droits et libertés

**Droits
et libertés**

Volume 36, numéro 1, printemps 2017

**Droits culturels et
droit à la culture**

- La culture pour et par toutes et tous
- Sortir de la reproduction des rapports de domination
- La privatisation de l'art
- Résister pour rester debout

du temps les activités des organismes culturels, qui ne voient pas l'utilité de s'outiller pour leur ouvrir leur programmation.

Le Québec accuse un retard important là où, pourtant, un peu de volonté politique suffirait à modifier la situation de façon importante. Une analyse de S. Batterbury et al. suggère que c'est plutôt aux côtés des langues autochtones qu'il conviendrait de faire figurer les Langues des Signes du monde¹⁴. C'est sur cette idée que nous aimerions conclure cet article. Selon l'autrice et ses collègues, considéré à la lumière des théories postcoloniales, le rapport qu'entretient l'État avec les peuples de Langues des Signes, révèle un déni de droits qui rapproche leur expérience de celles des peuples autochtones. D'autre part, sur le versant positif de l'identification et en plus de la très ancienne présence des Langues des Signes sur les territoires nationaux, les récits de soi recueillis chez les peuples de Langues des Signes et les Premières Nations se croisent sur différents aspects : identification à une culture collectiviste, modalités de transmission culturelle, engagement dans la valorisation linguistique, pour ne tirer ici que quelques traits du portrait plus détaillé tracé par Batterbury et al.

Pour les peuples de Langues des Signes et les Premières Nations, peut-être s'agit-il là d'une rencontre à faire et de luttes à joindre? Pour le Québec, dans tous les cas, il s'agit certainement d'une formidable opportunité d'agir pour la justice.

Comme du sable sur la ville *

À ma naissance des fantômes sortirent de ma tête avec des mains tachées de bruits. Susurrèrent Souk Ahras Souk Ahras sans protéger du lion. À Montréal la neige fondait comme du lait sur la ville et je n'étais pas tranquille.

Je refusais la tête. Je voulais morphine, trauma, moitiés de mensonge. Spectres coupés, petits anges de venin susurrant Souk Ahras Souk Ahras comme du sable sur la ville.

À trois ans un oiseau sans bec me creva les yeux. Je trouvais des questions à mes réponses.

Était-ce moi l'inconnue, était-ce eux? La question me découpait en organes. Sur la plage, indistincts : utérus, foie, pancréas parmi les cactus.

Au lever Souk Ahras et Montréal semaient les mêmes coquillages. Tendait l'oreille tranchée j'entendais les hurlements des excisées la peur enfoucie dans le vrai.

Lorsque je fus assez petite je devins responsable de l'exil et de la corde à linge. De Montréal à Souk Ahras : étendre les corps, pas les vêtements. Certains me disaient malade. D'autres, mercenaire. Je ne répondais rien, mangeais des censes de silence. Je cherssais les épingles roses, les abeilles de bois, et je détestais la rumeur sur ma peau.

Le vent ne m'ébranlait pas et j'ébranlais le vent. Chaque vendredi, un aveugle repartait avec les vêtements vides des corps suspendus sur l'océan.

Lorsque je fus invisible, s'effacèrent la corde et le nom de ma mort.

À quel âge aije pris conscience que mon nom était un mensonge dans la vérité, la vérité dans un mensonge?

Les muscles à côté du geste, je grattais les voyelles jusqu'au sang. Sous le nom d'autres noms surgissaient : Zouleikha, Eiseghira, Mourad, me parlaient de ma perte.

De jeunes ancêtres m'encerclaient. J'étais pleine de centres. La lumière laissait couler du bruit mais je ne m'inquiétais pas. Je m'approchais des origines et de la folie.

Quanessa Younsi

Poème inédit.

14. Batterbury, S. C. E., Ladd, P., & Gulliver, M. (2007). Sign Language Peoples as Indigenous Minorities: Implications for research and policy. *Environment and Planning A*, 39(12), 2899-2915.